

## AVANT-PROPOS

L'histoire culturelle est l'étude des tendances de l'esprit dans un moment donné. Les précurseurs, en littérature française, montrèrent que dans ce type d'enquête les productions secondaires, faute de la substance du génie personnel, inclinent davantage à s'interroger sur les conditions intellectuelles et matérielles de l'écriture. Plus malléable que le chef d'œuvre, un ouvrage mineur se prête au décryptage de la *Quellenforschung*, elle-même prolongée à l'aval par les inductions de l'ecdotique; il révèle les influences de l'école, de la tradition, de l'actualité à l'instant de sa création; et si sa diffusion reste, sur le champ, limitée, parce qu'il n'appartient pas aux grands genres, protégé par une certaine confidentialité, il échappe aux destructions publiques et survit par les imitations, la traduction, voire des greffes étonnantes dans des périodes ultérieures. À la lisière du domaine privé, il permet aussi bien les hardiesses d'expression que les extravagances de l'imaginaire. Ainsi plus libre qu'un livre patenté, il suggère souvent mieux le caractère d'un lot de la société.

Autant que le hasard, une affinité peu à peu reconnue nous a donc conduit vers quelques auteurs du IV<sup>e</sup> siècle de notre ère. Au départ, il y eut Symmaque qui donna aussi le branle à nos travaux d'histoire monétaire. Au fur et à mesure que nous lisions ses Lettres – elles seront complétées par l'édition des Discours et Rapports – une silhouette se dessinait. Malgré d'évidentes insuffisances, le témoin qui met en garde contre l'irénisme propagé par nos patristiciens retrouvait l'importance que lui accorde le Macrobe des *Saturnales*. Aidé par un tel guide, on pouvait alors pénétrer dans les paradoxes de l'*Histoire Auguste* et jeter une passerelle entre les aristocrates de l'*Vrbs* et l'Antioche de Libanius.

Le trait le plus original de cette culture nous apparaît son penchant à l'irréel. Saturé de cérébralité et d'un juridisme tracassier, l'érudit y transgresse les normes pour jouer avec l'histoire. Il s'amuse à inverser les fils, à s'évader vers un ailleurs au-delà de l'Orient, à bousculer les chronologies. Ce sera au lecteur de juger ces rêves significatifs à l'aune d'une civilisation qui s'étouffe. Un

chrétien militant ferme quasiment la marche : Orose, combiné à l'*Histoire Auguste*, inspire, lors du *revival* ostrogothique, l'*Historia Romana* que compose le descendant de Symmaque!

Les textes sont présentés dans leur rédaction originale. Avoir pu les rassembler appelle ma profonde gratitude à l'endroit de l'École française de Rome.

Jean-Pierre CALLU